

Saisir les nuances des mots

Leçon 9 – Dénotation et connotation

.....

Avertissement

La présente leçon illustre les valeurs contextuelles qui peuvent influencer sur le sens d'un mot et l'importance d'en tenir compte dans la construction du sens d'un texte.

Elle s'inscrit dans un ensemble qui montre comment l'observation des différents aspects des mots permet au lecteur de les interpréter dans un texte avec précision et nuance. Ces aspects sont :

- les propriétés grammaticales (*leçons 1 à 7*) ;
- les propriétés sémantiques (*leçons 8 à 18*).

Le lecteur qui se limiterait toujours à associer mécaniquement un seul sens à chaque mot, se priverait du plaisir d'interagir avec le texte et d'explorer le pouvoir des mots. On sait qu'un grand nombre de ceux-ci peuvent avoir plusieurs sens (*voir la leçon 8*). Certains mots peuvent, de plus, être porteurs de sens particuliers, de connotations significatives pour des personnes qui partagent les mêmes références culturelles.

LA DÉNOTATION ET LA CONNOTATION

- La **dénotation** indique le ou les **sens objectifs** d'un mot ; ce sont les sens inscrits au dictionnaire.

Le nom *blanc* désigne une couleur ou la matière qui est de cette couleur pour tous les francophones ;

Le *lys* est une fleur.

- La **connotation** est un sens donné au mot, qui implique une **valeur culturelle** ou **morale** pour des personnes qui ont une expérience ou des références communes sur les plans historique, géographique, social, politique, artistique. Les connotations n'apparaissent généralement pas dans les dictionnaires, d'autant qu'elles peuvent être très locales, reliées à des groupes de personnes et qu'elles évoluent avec le temps ou avec un événement ponctuel. Pour les comprendre, le lecteur doit connaître le **contexte** dans lequel le texte a été produit.

Dans les exemples suivants, on observe que le sens attribué aux mots en italique dépend de la **situation d'énonciation** du texte : qui écrit ? quand ? d'où ? avec quelle intention ? (*voir Analyser le texte, leçon 3*) et que les connotations qu'ils portent introduisent un **point de vue** sur la réalité nommée.

- Exemple d'une connotation liée au contexte géographique :
Le *blanc* est associé à la mort pour un lecteur de culture africaine tandis que c'est le noir pour les lecteurs francophones d'Europe.
- Exemples de connotations liées au contexte historique :
Le *lys* est associé à la pureté dans la culture occidentale, à la royauté pour les Français, au Québec pour les Québécois.
Durant la Deuxième Guerre mondiale, un *collaborateur* était un personnage méprisé parce qu'il trahissait son pays en travaillant avec les Allemands, alors que le sens dénoté du mot exprime l'entraide et la contribution à un travail commun et que les connotations associées à ce mot sont généralement la complicité et la générosité.
- Exemple d'une connotation liée au contexte politique :
« Vive la *révolution* ! » diront les révolutionnaires qui l'associent au progrès ;
« À bas la *révolution* ! », clameront les conservateurs qui l'associent au chaos.
- Exemple d'une connotation liée au contexte social :
Une femme qui se bat pour les droits des femmes à l'égalité sera flattée d'être qualifiée de *féministe* ; pour d'autres, ce sera une insulte.

LES CONNOTATIONS ET LA THÉMATIQUE DANS UN TEXTE

Par sa seule connotation, un mot peut se rattacher à un thème ; c'est couramment le cas dans les textes littéraires, comme en témoignent les deux exemples qui suivent.

Dans une chanson fort célèbre, Charles Trenet, jouant sur l'homonymie des mots *mer* et *mère*, associait à la mer une connotation maternelle :

« La mer qu'on voit danser le long des golfes clairs
(...)
Et d'une chanson d'amour
La mer
A bercé mon cœur
Pour la vie. »

Dans un extrait du *Vieil homme et la mer* d'Ernest Hemingway, on observe que le mot *océan* peut porter des connotations radicalement différentes selon le thème auquel il est rattaché :

« C'est beau l'océan, c'est gentil, mais ça peut devenir brutal, bougrement brutal en un clin d'œil. »

Dans cette phrase, le mot *océan* est porteur de connotations qui s'opposent : la beauté/gentillesse et la brutalité. Le texte développe ensuite le lien entre la connotation et le thème qui lui est associé : la *gentillesse* est associée au thème de la féminité et la *brutalité* est associée à la masculinité, comme le montrent les mots soulignés :

« Ils appelaient l’océan *la mar*, qui est le nom que les gens lui donnent en espagnol quand ils l’aiment. On le couvre aussi d’injures parfois, mais cela est toujours mis au féminin, comme s’il s’agissait d’une femme [...] pour les vieux, l’océan c’était toujours *la mar*, quelque chose qui dispense ou refuse de grandes faveurs. »

« Quelques pêcheurs, parmi les plus jeunes, ceux qui emploient des bouées en guise de flotteurs pour leurs lignes et qui ont des bateaux à moteur, achetés à l’époque où les foies de requin se vendaient très cher, parlent de l’océan en disant *el mar*, qui est masculin. Ils en font un adversaire, un lieu, même un ennemi. »

Remarques :

- La valeur de connotation pèse si fort sur certains mots qu’ils deviennent tabous, par souci de bienséance ou par rectitude politique. Ils sont alors remplacés par des tournures qui en atténuent le pouvoir d’évocation. Par exemple, au Québec, on invitera le visiteur à la *salle de bain* et en France on l’invitera au *petit coin* ou au *W.-C.* À une époque où soufflait un vent de puritanisme, le mot *sein* devint tabou en raison de sa connotation sexuelle (« Cachez ce sein que je ne saurais voir », dit le Tartuffe de Molière) ; on le remplaça alors par *gorge* ou *poitrine*.
- Au Québec, dans le parler « joual », certains mots anglais peuvent avoir une connotation qui indique un registre de langue populaire (*voir la leçon 18*) qu’ils n’ont pas dans leur langue d’origine ; c’est le cas notamment de *boss*, *job*, *shop*.

DU POINT DE VUE DU LECTEUR

Sous peine de contresens sur le texte, toute lecture qui débouche sur un travail de réflexion, voire de discussion critique, doit tenir compte des connotations portées par les mots.

L’étude des connotations est particulièrement difficile mais importante dans le cas des textes qui ne sont pas contemporains et des textes subjectifs, littéraires ou journalistiques, puisqu’elles impliquent une **thématique** et un **point de vue relatifs à un contexte** particulier.

Le lecteur qui s’interroge sur les connotations possibles d’un mot, entre en **interaction avec le texte**. Il doit donc mettre à profit ses connaissances, ses expériences, ses émotions et ses valeurs pour construire le sens du texte et pour se situer par rapport à lui. Une telle lecture ouvre des perspectives de sens élargies, à condition toutefois que le lecteur ait des **connaissances générales** qui lui permettent de repérer les **facteurs contextuels** qui rendent les connotations significatives.

Pour **décoder les connotations** portées par un mot :

- je cherche dans le dictionnaire le ou les sens dénotés du mot et les connotations possibles si elles sont mentionnées ; je cherche également dans le texte les rapports possibles entre les mots, rapports qui suggèrent des connotations ;
- j’analyse la situation d’énonciation, c’est-à-dire le contexte dans lequel le texte a été produit ;
 - en utilisant toutes les informations fournies par le paratexte (*voir la leçon 1 « Indices externes » dans Explorer un texte*) ;
 - en utilisant les informations présentes dans le texte lui-même ;
 - en mobilisant mes connaissances générales.

Consignes

.....

- ▶ 1. Indiquez dans la colonne « sens » de la **fiche de travail 1** si, dans chacune des phrases suivantes (A ou B), le mot en italique est employé dans son sens dénoté ou dans un sens connoté ; indiquez les connotations suggérées.
- 2. Lisez attentivement la présentation des deux textes pour vous sensibiliser au contexte dans lequel les poèmes ont été écrits. Lisez ensuite les deux textes.
- 3. En utilisant le dictionnaire, indiquez, dans la **fiche de travail 2**, le sens dénoté des mots *mer* et *océan*.
- 4. Crayon en main, relevez, pour chaque texte, les mots ou expressions qui suggèrent les connotations associées aux thèmes de *liberté*, de *bonheur*, de *souffrance*, de *révolte*, de *mystère*, de *complicité*.
- 5. Dites si les connotations présentes à propos du mot *mer* ou *océan* sont en lien avec le contexte ou la situation d'énonciation des poèmes.

Consultez le **corrigé**.

.....

Textes

Les deux poèmes présentés ci-dessous appartiennent à l'époque romantique. « L'Homme et la mer » de Charles Baudelaire est tiré de son recueil *Les Fleurs du mal* (1857) et « Océan » de Victor Hugo est extrait de *La Légende des siècles* (1853). Les deux poètes expriment, dans leur fascination pour la mer, les préoccupations de l'artiste de cette époque : la douloureuse révolte de l'homme contre un destin qu'il ne comprend pas et qui brime son aspiration à une bienheureuse liberté. Dans le cas de Victor Hugo, il faut savoir que le poème « Océan » est écrit alors qu'il est prisonnier politique, en exil dans l'île de Jersey.

Texte 1

L'HOMME ET LA MER

Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de la lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;
O mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
Ô lutteurs éternels, Ô frères implacables !

Charles BAUDELAIRE

Texte 2

Océan

[...]
Je suis, dans l'ombre étoilée,
La figure échevelée
De l'inconnu ;
Ma vague, qu'Éole augmente,
Est, quand il lui plaît, charmante
Comme un sein nu.

[...]
Je m'appelle solitude,
Je m'appelle inquiétude,
Et mon roulis
Couvre à jamais des navires,
Des voix, des chansons, des rires,
Ensevelis.

Je suis funeste et salubre.
Je suis le fileur lugubre
Des noirs vallons
Que l'orage sans fin mouille,
Et qui file à sa quenouille
Les aquilons.

Je suis dans l'écume en poudre,
Le combattant de la foudre,
L'hydre Titan.
Je suis sans forme et sans nombre.
Venez, les vents, l'horreur, l'ombre.
Homme, va-t'en.

[...]
Moi, je ne suis pas la rue.
J'ai pour roue et pour charrue
Le tourbillon
Je bondis, c'est ma manière ;
Je n'accepte pas l'ornière
Ni le sillon.

Victor Hugo

Fiche de travail 1

Phrases	Sens dénoté/connoté	Connotation(s)
1. A. Ce député <i>libéral</i> a réclamé le respect du droit des parents à choisir la langue d'enseignement. B. Ce patron est très <i>libéral</i> avec ses employés.	A : B :	
2. A. Le <i>conservateur</i> du musée a été remplacé. B. Les <i>conservateurs</i> ont combattu le projet de loi sur l'usage thérapeutique de la mari.	A : B :	
3. A. <i>La gauche</i> défend des idées progressistes. B. <i>La gauche</i> du tableau est abîmée.	A : B :	
4. A. La théorie de ce philosophe est <i>impressionniste</i> . B. Les <i>impressionnistes</i> ont peint la nuance.	A : B :	
5. A. Combien d'années dure une <i>olympiade</i> ? B. Les athlètes se préparent pour les prochaines <i>olympiades</i> .	A : B :	

Fiche de travail 2

Sens dénoté

La mer : _____

L'océan : _____

Connotations	Mots du texte 1	Mots du texte 2
Liberté		
Bonheur		
Mystère		
Révolte		
Souffrance		
Complicité		

Lien entre les connotations et le contexte :

Corrigé

Fiche de travail 1

Phrases	Sens dénoté/connoté	Connotation(s)
1. A. Ce député <i>libéral</i> a réclamé le respect du droit des parents à choisir la langue d'enseignement. B. Ce patron est très <i>libéral</i> avec ses employés.	A : connoté B : dénoté	liberté
2. A. Le <i>conservateur</i> du musée a été remplacé. B. Les <i>conservateurs</i> ont combattu le projet de loi sur l'usage thérapeutique de la mari.	A : dénoté B : connoté	traditionnalisme
3. A. <i>La gauche</i> défend des idées progressistes. B. <i>La gauche</i> du tableau est abîmée.	A : connoté B : dénoté	générosité
4. A. La théorie de ce philosophe est <i>impressionniste</i> . B. Les <i>impressionnistes</i> ont peint la nuance.	A : connoté B : dénoté	peu rigoureuse
5. A. Combien d'années dure une <i>olympiade</i> ? B. Les athlètes se préparent pour les prochaines <i>olympiades</i> .	A : dénoté B : connoté	courage, force

Fiche de travail 2

Sens dénoté

La mer : *Vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe.* (LE ROBERT)

L'océan : *Vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe terrestre.* (LE ROBERT)

Connotations	Mots du texte 1	Mots du texte 2
Liberté	Déroulement infini Plonger Indomptable et sauvage Jaloux de garder	Figure échevelée Éole Quand il lui plaît Sein nu Je ne suis pas la rue Tourbillon Je bondis Je n'accepte pas l'ornièrre ni le sillon

Connotations	Mots du texte 1	Mots du texte 2
Bonheur	Chéiriras Contemple Tu te plais Tu l'embrasses Ton cœur se distrait	Étoilée Quand il lui plaît Charmante Salubre Je bondis
Mystère	Gouffre Ténébreux, discrets Nul n'a sondé le fond de tes abîmes Nul ne connaît tes richesses intimes Garder vos secrets	Ombre L'inconnu Inquiétude Couvre à jamais des navires, des voix, des chansons, des rires ensevelis Le fileur lugubre des noirs vallons Sans forme et sans nombre L'ombre
Révolte	Indomptable Vous vous combattez Lutteurs éternels Implacables	Mon roulis couvre à jamais Je suis funeste et salubre Le combattant de la foudre L'hydre Titan Homme va-t'en Je ne suis pas Je n'accepte pas
Souffrance	Amer Plainte Sans pitié Carnage Mort	Solitude Inquiétude Ensevelis Funeste Lugubre Noirs vallons Orage sans fin Horreur
Complicité	Miroir Contemples ton âme dans le déroulement infini de la lame Plonger au sein de ton image Vous êtes tous les deux Tant vous êtes jaloux Tellement vous aimez Frères implacables Lutteurs éternels	

Lien entre les connotations et le contexte

Oui, les connotations correspondent bien aux thèmes qui caractérisent la pensée romantique du XIX^e siècle telle que présentée en introduction au texte : la *révolte* contre ce que l'être humain ne comprend pas (*mystère*) lui est d'autant plus douloureuse (*souffrance*) qu'il aspire à une *liberté* prometteuse de *bonheur*. Fasciné par la Nature, l'homme en fait son ennemie ou sa complice (*complicité*), selon son état d'esprit du moment.

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

Observation des données

- Le sens dénoté des mots *mer* et *océan* est rigoureusement le même, c'est étonnant. La recherche des mots *mer* et *océan* dans différents dictionnaires n'apporte pas vraiment d'élément de distinction entre les deux termes. Seul le dictionnaire historique LE ROBERT indique que le mot *océan* suggérerait une ouverture « infinie » vers l'extérieur, contrairement à la mer.
- Dans les deux textes, ces mots sont porteurs des mêmes connotations. Dans le texte de Baudelaire cependant, la mer peut être, curieusement, l'amie et l'ennemie de l'humain. Comment un mot peut-il prendre des connotations si opposées ? Dans ce texte, le mot *libre* est employé dans son sens dénoté ; on ne le place donc pas dans la colonne correspondant aux connotations du mot *liberté*.
- Certains mots ou expressions peuvent avoir plusieurs connotations.

Contribution des connotations au sens du texte

Comment utiliser les connotations observées pour construire le sens des textes ?

Les analyses qui suivent sont fondées sur l'exploitation des données contextuelles fournies dans la présentation des textes. Parfois, elles misent sur les connaissances que pourrait avoir un lecteur qui connaîtrait bien l'époque et les auteurs en question, pour proposer des pistes de travail.

- La nuance entre le mot *mer* et le mot *océan*, mentionnée dans le dictionnaire historique LE ROBERT, est-elle signifiante dans ces deux textes ? Peut-être, si je sais que la recherche d'intériorité est chère à Baudelaire et si je tiens compte de la situation particulière de Victor Hugo au moment où il écrit ce poème : il est prisonnier dans une île. L'océan n'est-il pas cet infini qui le sépare de son monde ?
- On voit, par ces deux textes, la richesse de sens que peuvent contenir les mots lorsqu'on leur donne carte blanche pour exprimer notre subjectivité. Nous sommes, dans les deux cas, en présence de textes littéraires, poétiques même. Ce type de texte cherche à faire comprendre les choses non pas par la raison objective, mais par la sensibilité. Pour toucher le lecteur et gagner sa complicité, les auteurs recourent à des mots et à des images qui rendent les idées plus concrètes et qui sollicitent ses émotions, ses valeurs ou ses expériences personnelles. Ainsi :
 - Dans les deux textes, les mêmes connotations reliées aux thèmes de *liberté*, de *révolte*, de *mystère*, de *bonheur* et de *souffrance* sont associées à la mer et créent une thématique qui traduit l'état d'esprit des artistes de cette époque romantique : face à une existence qui demeure inexplicable, l'humain se révolte et il souffre de ne pouvoir accéder à une salutaire liberté. Dans les deux cas, la mer est symbole de cette expérience.
 - On remarque que l'expression *quand il lui plaît* exprime en même temps la liberté et le bonheur. Ces deux thèmes sont-ils indissociables ?

- Dans le texte de Baudelaire, le rapport à la mer est ambigu puisqu'elle est tantôt sa complice, tantôt son ennemie. Le lecteur qui connaît Baudelaire retrouvera là les déchirements constants du poète entre le « spleen » (désespoir) et « l'idéal ».
- Dans le texte de Victor Hugo, le thème de la complicité est absent. L'océan est résolument hostile à l'humain qui cherche à tout dominer, y compris la nature heureusement rebelle. Ici, l'océan est le plus fort.

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

- Pour comprendre un **texte subjectif**, et cela concerne au premier chef le domaine littéraire, il faut repérer les **connotations** associées aux mots et les interpréter en fonction de la **situation d'énonciation** (qui parle ? d'où ? quand ? à qui ? pourquoi ?).
- Les connotations peuvent contribuer à la mise en évidence de la **thématique** d'un texte et permettre ainsi au lecteur d'étoffer sa construction des idées.
- Il importe que le lecteur trouve, au regard du sens dénoté d'un mot, les **facteurs** (géographiques, culturels, historiques, sociaux) qui engendrent des **connotations** dans un contexte donné ; cette distance critique lui évitera de commettre des contresens et des interprétations abusives. Cependant, quand les mots servent à exprimer le monde intérieur, les connotations peuvent ne traduire que des expériences très personnelles que le lecteur n'a pas partagées et qu'il ne peut donc pas toujours décoder.
- Déchiffrer des connotations peut entraîner le lecteur dans la découverte de valeurs différentes des siennes.

Les mots sont les outils premiers dans la construction des idées. L'expérience m'apprend qu'un mot peut en cacher un autre et que, selon le milieu ou l'époque dans lesquels on vit, les mêmes mots peuvent être porteurs de connotations qui en modifient le sens, parfois radicalement.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

Pour mieux cerner le champ sémantique d'un mot, c'est-à-dire l'ensemble des sens dénotés et connotés qu'il peut prendre, je pourrais :

- m'entraîner à explorer, à partir du sens dénoté d'un mot, toutes les connotations qu'il peut prendre selon des contextes différents, comme dans le jeu des associations « À quoi te fait penser tel mot ? » ;
- exercer mon esprit critique pour prendre conscience de mes valeurs à partir des connotations que j'associe aux mots ;
- essayer de varier les effets, dans les textes que j'écris, en choisissant mes mots en fonction de connotations, puis faire évaluer les textes par différentes personnes pour juger de l'effet produit.